

# LA GAZETTE DE TORAIXA

N°9 - 01 janvier 2009

L'année 2009 correspond à la neuvième édition de la Gazette de Toraixa, document dédié à la famille et à nos recherches généalogiques. Sa périodicité est annuelle.

Dans beaucoup de traditions le chiffre 9 est chargé d'un symbolisme important. C'est le dernier de la série des chiffres ; C'est l'union de l'esprit, de l'âme et du corps ; Pour les chrétiens il illustre la perfection ; En Chine, il est réputé d'être très bénéfique, c'est un chiffre yang. Chez les scandinaves c'est le renouveau, la résurrection. Vous voyez, c'est un bon chiffre !

Alors j'espère et je souhaite très fortement que cette année sera pour nous tous une excellente année et pour l'Association Toraixa une année de renouveau. Elle en a bien besoin ! La motivation de ses adhérents n'est plus celle qu'elle a été. Elle se fait de plus en plus discrète ! Heureusement qu'il y a un noyau dur qui résiste bien !

Vous connaissez certainement l'histoire des quatre bougies qui se nomment respectivement Paix, Confiance, Amour et Espoir. Tant que la dernière est allumée, rien n'est perdu. Pour l'Association, c'est pareil. Tant que le noyau dur résistera rien n'est perdu ! Alors j'ai espoir que l'on retrouvera l'esprit de "famille élargie " qui était le nôtre il n'y a pas si longtemps.

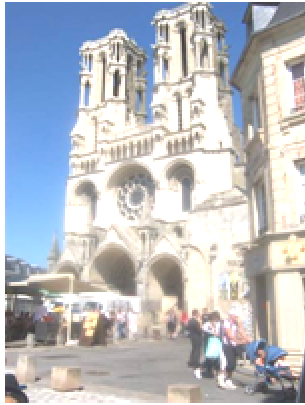
Bonne et heureuse année 2009 !

*Jean-Pierre Villalonga*

## ASSEMBLEE GENERALE A LAON DU 10 AU 12 MAI 2008

Encore l'occasion d'une réunion familiale très agréable ! Il faisait beau, le plaisir de nous retrouver était bien réel. Nous étions hébergés à l'hôtel St Vincent, situé à l'entrée Est de la ville de Laon. Le cadre était champêtre et les prestations hôtelières très correctes.

Certains, ont eu la possibilité de prendre un peu d'avance. Ils étaient sur place dès le 08 mai. Cela leur a permis d'écouter l'orchestre de Pircardie, dirigé par Nicolas Milton, qui donnait un concert en la cathédrale. Ils ont pu apprécier la Symphonie n°9 de Gustav Mahler. L'architecture intérieure du monument rendant aux quatre mouvements de l'œuvre, lents ou rapides, toute leur sonorité. Ils ont pu :



- Visiter sans se presser la cité médiévale de Laon, ses églises, places, ruelles et revenir à la cathédrale. Construite entre 1150 et 1235 (nos ancêtres étaient sur le point d'émigrer aux Baléares), elle a servi de modèle aux bâtisseurs de celles de Chartres, Reims et bien d'autres.

- Découvrir dans les environs de la ville, l'abbaye de Prémonté, reconvertie en hôpital psychiatrique. Cet ensemble est composé de beaux bâtiments du XII<sup>e</sup> siècle dont l'un dispose d'un escalier intérieur en colimaçon de toute beauté. La chapelle est également à visiter.



- Pénétrer dans les fortifications de Coucy-le-Château qui protègent encore le village. Ils ont même eu le temps de faire une petite randonnée dans la forêt de St Gobain. Le pied !



Avant que les derniers participants ne rejoignent l'hôtel, ils ont visité le parc archéologique de Marle et son musée dédié aux temps des barbares ! Les enfants étaient à la fête ! Courant de la ferme mérovingienne, à la forge, puis au village franc.

Le soir tous les participants se sont retrouvés dans la joie et la bonne humeur. Il faut dire que c'est bien la seule occasion de l'année où il nous est possible de réunir le plus grand nombre des membres de l'Association.

Cela vaut bien le déplacement ! Aussi pourquoi s'en priver quand nos activités familiales, professionnelles et notre état de santé nous le permettent !

La réunion familiale proprement dite a commencé le 11 mai. Journée importante entièrement consacrée à la mémoire des combattants de la Grande Guerre de tous bords. Pour nous, il y avait en plus le souvenir de Lucien Michel Villalonga-Ferrer et de Pierre Antoine Villalonga-Alzina.



La journée a débuté par la visite du musée de la Caverne du Dragon, sur le chemin des Dames (Les filles de Louis XV avaient coutume de se promener le long de cette crête) Le musée a été rénové. C'est un bel outil pédagogique pour la jeune génération.

Les protagonistes sont mis sur un même pied d'égalité. On en sort silencieux, imaginant la souffrance des soldats qui ont occupé ces lieux. En regardant vers le Sud, au pied de la "Creute", on a pu voir un petit village dans une vallée qui descendait vers celle de l'Aisne. C'est Vallée Foulon. Le 12 octobre 1914, à partir de ce lieu, Lucien Michel et ses camarades montaient à l'assaut de la ferme Hurtebise qui se trouve sur la crête. C'est à partir de là que l'on perd sa trace.

Aussi, en sa mémoire, nous avons été au cimetière militaire de Craonnelle qui se trouve tout près de la zone des combats sur le versant Nord de la crête. Il n'y avait pas sa tombe bien sûr, puisqu'il a été porté disparu ! Mais là, au milieu de celles de ses camarades, nous avons l'impression d'être avec lui.



Ensuite, après un bon repas à l'auberge de Vauclerc, dont je ne retiens que l'ambiance et les senteurs très proches, me semble-t-il, de celles que l'on doit trouver en Inde, nous avons été faire un peu d'exercice autour des ruines de l'abbaye de Vauclerc,

Pour terminer la journée, nous avons rejoint le cimetière de Soupir II.



La tombe de Pierre Antoine s'y trouve, tout près de l'entrée. Une croix blanche, semblable aux autres, un nom gravé " Villalonga Pierre " et une citation : " Caporal 9<sup>e</sup> zouaves, Mort pour la France, 14-5-1917 ".

Le 12 mai, ceux qui ont pu rester une journée de plus ont eu la possibilité d'aller à Reims et ses environs.

La journée a commencé par la visite de la cave des champagnes Parmentier-Rigaut à Chamery, au pied de la montagne de Reims. Les explications données par le propriétaire étaient claires et la dégustation agréable et gaie !

♪ Buvons, buvons  
le jus de la treille  
.....♪



Ange au sourire  
Cathédrale de  
Reims



N'ayez crainte ! En sortant de chez le vigneron nous n'avons pas eu de difficulté pour rejoindre la place d'Erlon à Reims pour un bon repas et la visite de la cathédrale, chef d'œuvre de l'art gothique du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les participants ...



Nous nous sommes quittés en nous promettant de nous retrouver, une fois de plus, l'année prochaine dans la région des châteaux de la Loire. Gageons, que ce prochain séjour sera aussi intéressant que le fut celui de 2008

*Jean-Pierre Villalonga*

# I n mémorium

Souvenons-nous qu'un automne de pluie,  
Vit partir ses enfants une fleur au fusil.  
Et la terre gronde sous des tonnes de bombes  
Qui les plongent dans l'obscurité des tombes.

Sous ses sols défoncés, l'Aisne ensanglantée,  
Cache des vies brisées sous des stèles exposées.  
D'offensives répétées et de corps à corps,  
Du Chemin des Dames, quel funeste décor.

Dans le silence des croix que déchirent les vents  
La mémoire des hommes survit à l'envol du temps.  
Et parmi les stèles posées là par milliers,  
Est venue en ce jour, une famille pour prier.

Prier pour que tous ces morts livrés au monde  
Soient signes de paix d'une guerre immonde.  
Près d'un siècle plus tard, et malgré ce vœu pieu,  
Encore notre terre s'endeuille de corps si valeureux

Fiers, ils avaient quitté leurs terres natales  
Et rejoint une armée au destin trop brutal.  
D'un élan patriote, confiants, se doutaient-ils,  
Qu'ils n'iraient pas au bout d'un funèbre péril ?

Parmi les sépultures, en ce jour, recueillie,  
Se tient silencieuse devant deux stèles blanchies.  
En quête d'origines, une famille retrouvée  
Interroge humblement un passé tourmenté.

Et si les morts de Pierre Antoine\* et de Lucien \*  
Devaient restées vaines quand le printemps revient ?  
Pour qu'elle dure en nous, que nul ne renonce,  
La force de l'espoir, nous apporte la réponse.  
Et puisque par malheur, de guerres engagées,

Leurs enfants comme eux, y sont encore allés,  
Chantons la liberté, et gardons fort en nous,  
Leurs souvenirs présents contre tous les remous.

*Alain Villalonga*

Rappelons-nous :

\*Lucien Michel Villalonga fut porté disparu le 12 octobre 1914 comme des milliers de combattants de l'armée Française au cours de la première Bataille de l'Aisne. Sur un plateau limité par le Chemin des Dames, route de crête entre Soissons et Laon, surplombant les vallées de l'Aisne et de l'Aillette, les troupes allemandes ont contré l'offensive des alliés et ont fixé un front pour plusieurs années.



Lucien Michel est au centre de la photo entre sa mère, son père et quatre de ses sœurs

\*Pierre Antoine Villalonga est mort des suites de ses blessures le 14 mai de 1917 à Longueval. Il avait participé comme les 200 000 français morts au champ d'honneur à la seconde Bataille de l'Aisne, dite aussi offensive Nivelle ou bataille du Chemin des Dames qui se déroula d'avril à juin 1917.

Nous n'avons pas de photographie de Pierre Antoine. Par contre nous avons bien connu son frère, François Bernard et surtout sa Sœur Louise Anna. Elle et son mari, Johan Julius Reisner, avaient en charge la propriété de la princesse de l'Ysle à la Bouzaréa. Enfants, nous y allions souvent ramasser des champignons, fêter un événement, faire un méchoui. C'était l'occasion de nous retrouver entre cousins.



Louise et Johan



# Partir ?...

*« Partir, c'est l'imprévu de la prochaine escale, c'est le désir jamais comblé de connaître sans cesse autre chose, c'est demain, éternellement demain. »*

*R.Dorgelès*

Dans notre famille, une jolie histoire (hélas invérifiable) veut que notre ancêtre Antoinette Ferrer soit née au large d'Alger sur une balancelle, embarcation de méditerranée équipée d'un seul mât. Est-ce en raison de ces racines flottantes qu'à chaque génération il y a des volontaires pour larguer les amarres ?

Aller voir ailleurs si le ciel est plus pur, l'herbe plus verte, cela semble être la règle de vie de nos enfants qui ont la bougeotte.

Tout a commencé en août 2000,

Marie-Hélène la fille aînée de Monique et Jean, avec Guy, son compagnon, et après sept ans de préparation — ils ne sont pas encore retraités ! — se lançait depuis la Bretagne, pour un tour du monde en catamaran. Quatre années de découverte des horizons lointains. Elle y a acquis une certaine philosophie de la vie et en a ramené l'imprévu Victor. C'est pour cet adorable bambin qu'il a fallu s'ancrer au port pour assurer subsistance et études.



En même temps, Christine, la fille aînée de Michèle et Jean-Marc, et son mari Michel, jeune retraité sans souci matériel, entreprenaient sur Inia, depuis Gruissan, leur errance océanique de par le monde, inachevée à ce jour. Poussés par l'alizé, ils ont navigué dans les eaux tropicales. Puis il y a eu la triste et froide Patagonie chilienne. Et à nouveau les voici coulant des jours heureux dans le monde coloré des Iles australes polynésiennes. Les lagons bleus y font rempart à la morosité ambiante de notre monde actuel .

*Tableaux peints par Christine*



*Photo de la fête de l'école*



Il est, malheureusement, des migrations moins exotiques, celles qui permettent de trouver du travail. Cécile la fille aînée de Colette et Louis-Olivier a choisi de travailler dans un domaine où les offres d'emploi en France ne sont pas légion : la recherche. Elle vit depuis deux ans à Norwich et travaille, vivifiée par les brumes anglaises, dans un laboratoire de biologie moléculaire subventionné par un généreux épicier local !... Si monsieur Leclerc pouvait faire pareil en France, comme ce serait bien ! Ce gentil mécène offre à ses chercheurs l'occasion de voyager pour des séminaires comme ici à Jersey (Kayak). Le goût d'ailleurs, Cécile le manifeste aussi par son amour de la cuisine asiatique... et plus encore si affinités : elle vit avec Kee Hoon un Coréen et n'envisage pas de revenir dans la mère patrie.



Ah, l'amour !... c'est une cause bien suffisante pour changer de pâturage. ! Marie-Noëlle, fille cadette de Monique et Jean a choisi le doux exil intérieur : la Lozère. Sa rencontre avec Vincent, éleveur de bovins de race Aubrac, lui a fait découvrir la réalité d'un monde qu'elle chérissait depuis l'enfance. Pour elle l'amour était dans le pré. Cet été une grande fête familiale et amicale s'organise à Saint Laurent de Muret pour son mariage religieux.



Pierre le frère de Marie-Noëlle avait aussi des rêves d'enfant : un désir d'aventures lointaines, de préférence aquatiques et tropicales. Avec sa compagne Delphine, il a fait plusieurs séjours de vacances aux Antilles, en Nouvelle Calédonie, en Thaïlande. Une opportunité s'est offerte pour elle d'un travail hors métropole. Peut-être pas exactement ce qu'ils souhaitaient : En fait, au cours de la joyeuse fête-surprise organisée chez les parents à Six-Fours



par tous leurs amis et au terme d'un jugement style « Tribunal des flagrants délires », ils se sont vus...condamnés au bagne, à Cayenne, avec leur petit Johan.



Adieu douceur des tropiques ! Ce sera la chaleur équatoriale et la moiteur de la saison des pluies.

Ils se sont envolés pour Cayenne  
le 22 octobre.



Bien que leur séjour ait été inauguré par douze jours de blocage routier (prix des carburants), pour le moment ils savourent leur nouvelle vie et ont déjà constitué un cercle amical d'expatriés.

La petite famille s'émerveille de la taille des arbres, de la croissance rapide de la végétation, de la rencontre de petits animaux peu sauvages comme ces saïmiris de l'Îlet de la Mère. Johan fait des expériences passionnantes, par exemple l'élevage réussi d'une belle chrysalide.



Quand nos premiers voyageurs sont partis, les communications n'étaient pas toujours faciles. Il y avait des « blancs », des silences un peu angoissants. Désormais, grâce à la technologie numérique et avec Sailmail Christine arrive à communiquer quotidiennement. Par blog et webcam, nous connaissons les aventures des uns et des autres et voyons grandir les plus jeunes. Le blog des Guyanais : <http://guanao.wordpress.com.webloc>

Et ceux de nos enfants qui restent au port ? N'ont-ils jamais envisagé d'aller chercher l'aventure ailleurs que là où le hasard de la vie les a fait naître ?

Si bien sûr.

Pascal, le fils aîné de Michèle et Jean-Marc, trépigne d'impatience pour embarquer sur son bateau, le Kahouanne, avec les siens. Mais il y a Manon et Pierre encore au collège. Il y aura le lycée, la fac dans les années qui viennent.

Peut-être, un jour, le départ pour une vie différente se fera-t-il avec la petite dernière Emma.



En attendant, à la rentrée scolaire 2009, la migration sera de l'ordre du saut d'une puce : 6 kilomètres...pour quitter Vendres et s'installer dans une nouvelle maison à Béziers.

Bruno, son frère cadet, n'est pas partisan du départ. Travaillant à Lyon depuis longtemps, il a jeté l'ancre à Heyrieux dans l'Isère. Lancé dans de lourds travaux, il aménage une maison pour abriter une nombreuse famille. Le plaisir des embruns et de la Grande Bleue, pour lui, c'est seulement pendant les vacances.

Sa fille aînée Clémentine aime bouger. Elle est spécialiste de la valise bien et vite faite pour partir découvrir le monde, de préférence à cheval.



Quant aux autres, Julie, Pauline, Etienne, les petits derniers de Michèle et Colette, voyager est leur plaisir.

Julie s'évade de son entreprise en bordure du périph' parisien pour visiter New-York ou Istanbul. Son frère Etienne va en pèlerinage à San Francisco et dans la Silicon Valley dans l'espoir (déçu) d'apercevoir son dieu Steve Jobs, le patron d'Apple.





Pauline et son compagnon Nicolas collectionnent les beaux voyages : Finlande, Thaïlande, Turquie, Polynésie. Excellent ce dépaysement quand votre profession vous cloître dans la tour de contrôle de l'aéroport de Bâle-Mulhouse !



L'envie d'ailleurs semble inscrite dans les gènes familiaux.

Mais nos expatriés d'aujourd' hui ne sont pas animés par les mêmes motivations que leurs aïeux.

Villalonga et Gourinard, nos ancêtres mahonais et limousins, n'avaient sans doute pas d'autre choix que de partir, la faim au ventre. Fuir la misère, la maladie, nourrir une famille.

Notre grand-père botaniste Léon Ducellier était sans doute celui qui avait l'idéal le plus noble et altruiste : « servir la République » qui lui avait permis de faire des études, « aider ceux qui souffraient de la famine dans les colonies » et... « contribuer à la grandeur de la France ».

Nos nouveaux nomades sont plus individualistes. A la recherche jamais satisfaite du bonheur et de l'accomplissement personnel,

« ♪ ils reprennent leur valise, leur canne et leur chapeau et ils marchent... ils marchent... ils marchent... ♪ » (chanson que Pierre Goudet a apprise à tous ses cousins... et maintenant à son fils Johan).

C'est le syndrome de la balancelle.

*Michèle Fabres, Monique Goudet, Colette Segonzac*

## LES EVENEMENTS FAMILIAUX

### **N**AISSANCE :



Les trois enfants de Florian et Armelle Villalonga et en particulier Lison entre sa grande sœur Salomé et Son frère Mayeul.

Elle est née le 24 juillet 2008 à Paris  
Toutes nos félicitations aux parents et  
aux grands parents Sylvère et Colette

### **M**ARIAGE :

*16 Juin 2007 Une journée de bonheur chez les "chtis "*



7h30, le réveil sonne dans la chambre de l'hôtel "Métropole" à Calais. Vite ! Nous sommes en retard, Danielle a rendez-vous chez le coiffeur à 8 heures et moi j'attends Nicolas, mon futur gendre, pour la décoration de la voiture chez le fleuriste. J'entrouvre les volets, quelle journée va t'il faire ? Hélas la météo ne s'était pas trompée; une pluie fine tombe régulièrement sur la ville. Nicolas passe me prendre et me voici dans les rues d'une ville que je ne connais pas avec les essuies glace en action. La fleuriste fixe un joli bouquet sur le capot de la voiture. Je me demande s'il va tenir avec le vent qui vient de se lever. Je me console en me disant "Mariage pluvieux, mariage heureux"

Midi. La famille déjeune sur le pouce. Le temps passe vite, il faut se préparer et habiller la mariée. Nous voilà partis chez les beaux-parents de Sophie car il est de tradition que le fiancé remette le bouquet à sa future femme. 1<sup>ère</sup> séance de photos. Il est temps d'aller à la mairie. Quel vent ! Mais il ne pleut plus. Après nos premières émotions de voir nos enfants s'unir devant la République, nous sortons en tenant nos chapeaux.. Mais où sont les Villalonga et les Thibault ? 15 heures, nous sommes sur le parvis de l'église, j'aperçois Alain, Monique, son mari et ses enfants mais aussi la famille d'Eric, ouf ! Ils sont là. L'orgue de l'église fait entendre ses premières notes et j'accompagne avec émotion ma fille vers l'autel. Au cours de ce trajet si court tous les souvenirs se bousculent, l'Algérie, nos chers disparus, Papa, Maman, Mémé, oncles et tantes qui nous ont si bien accompagnés dans notre vie et que nous souhaitons voir présents en ce jour heureux.

La messe est émouvante, le curé bien sympathique et voilà Sophie au bras de son mari qui se dirige vers la sortie sous une marche nuptiale jouée à tout va par l'organiste. Voici que le temps se met au beau, est ce un signe de bon augure pour ce nouveau couple ? Nous profitons de ce doux soleil pour nous congratuler.

Maintenant, vive la fête ! Elle se passe au Touquet dans un magnifique hôtel et nous entamons le vin d'honneur au champagne. Nous nous réunissons ensuite autour d'une bonne table, le vin et le champagne coulent à flots, la musique est entraînante et tous dansent sans complexe. Nous avons ensuite opposé nos danses régionales, la Paquito pour le Sud-Ouest et la Rondade pour le Nord, chacun et chacune essayant d'enseigner les rudiments de leur danse. Il faut dire que la danse traditionnelle du pays basque bien connu des fêtes de Bayonne est beaucoup plus violente et n'est pas de tout repos. Bon nombre de danseurs avaient mal au dos à l'issue de leur démonstration.

La fête s'est terminée au petit matin, et quand nous sommes rentrés nous coucher, nous étions certes heureux d'avoir vécu ce beau jour mais aussi nostalgiques de voir que la vie passe si vite.

*Gabriel Villalonga*

## **D**EMENAGEMENT :



Nicole Danrigal a changé d'adresse. Oh ! Cela ne c'est pas fait sans encombre. Une cheville cassée la veille de l'arrivée des déménageurs n'a pas arrangé les choses. Je lui laisse le soin de nous raconter le détail de son odyssée à l'occasion de prochaines retrouvailles. Mais c'est fait maintenant. Sa nouvelle adresse est :  
2 avenue de Paris 92320 - Châtillon  
Avec vue sur la Tour Eiffel !  
Nous lui souhaitons une bonne réinstallation.



Et pour rester dans les petites annonces, il faut signaler l'excellent blog de François Xavier, Marie et leurs deux filles, Telma et Sohane.

<http://www.laviedesvilla.com>

Comme beaucoup des nôtres, ils n'ont pas hésité à quitter la métropole pour leur emploi. Nous leur souhaitons beaucoup de réussite.

## LE POINT SUR NOS RECHERCHES GENEALOGIQUES

**N**os recherches sur l'origine des Villalonga de Toraixa n'avancent plus beaucoup. C'est logique, plus nous remonterons dans le temps moins nous aurons des chances de trouver des documents authentifiés relatifs à nos ancêtres. Sans eux nous ne pouvons faire que des hypothèses.

Cependant celle qui me semble la plus vraisemblable à ce jour est celle-ci :

Nos ancêtres seraient originaires d'une zone géographique à cheval sur la partie orientale des Pyrénées. Au Nord nous trouvons l'actuel Roussillon avec les départements de l'Aude et des Pyrénées Orientales où quatre villages portent le nom de Villelongue ! (Villalonga francisé) Au Sud les provinces de Lérida, de Gérone et Barcelone. Dans la province de Lérida se trouve le village de Montfalcó Murallat et dans l'église Santa Julia on peut voir les armes de la famille Villalonga.

Dans cette zone géographique nous trouvons aussi un grand nombre de personnes de notre patronyme. Nos ancêtres étaient-ils nobles, ou simples habitants ? Nous n'en savons rien. Étaient-ils adeptes du catharisme ou membre de l'ordre des Templiers ? C'est très probable. Nous trouvons le chevalier Bertrand de Villalonga parmi les derniers Templiers (cf "L'ordre du Temple en pays catalan" de Robert Vinas) Ont-ils étaient persécutés pour cette raison ? C'est très possible.

Toujours est-il que de force ou de leur plein gré ils se sont installés sur l'île de Majorque à l'occasion de sa conquête par Jacques 1<sup>er</sup> D'Aragon. Faisaient-ils partie des troupes conquérantes ? Sont-ils venus après ? Arnaldo de Villalonga étaient un vassal de Guillaume II de Moncada qui était un des principaux barons de Jacques 1<sup>er</sup>. Après la conquête Arnaldo a obtenu des terres dans la région de Soller.

Ensuite, certains d'entre eux ont migré vers Minorque. Quand ? Bernardo de Villalonga le deuxième fils d'Arnaldo a fait le voyage. Étant noble, il s'est certainement installé à Ciutadella. La classe dirigeante demeurait dans cette ville. Mais nous ne retrouvons pas ses descendants qui pourtant seraient restés dans l'île. Ont-ils changé de patronyme ? C'était courant en cette période. Les enfants pouvaient prendre le nom du père, de la mère ou même d'un lieu !

La seule certitude que nous ayons est que Jaume (Jacques) Seraphi Villalonga de Toraixa avait pour père Pere (Pierre) et pour grand-père Llorenç (Laurent).

Est-ce Llorenç qui a écrit au prêtre d'une des paroisses de Palma de Majorque pour obtenir l'autorisation de marier son fils Pere à Alayor ? Nous avons ce document mais il n'est pas daté !

Vous voyez, il nous est difficile de remonter le temps. Mais avec un peu de chance et beaucoup de persévérance nous y arriverons ...

*Jean-Pierre Villalonga*

## TORAIXA EN PERIODE D'OCCUPATION MUSULMANE

L'occupation des îles Baléares par les Musulmans que l'on attribue parfois d'ailleurs sans nulle preuve, à *Abd al'Aziz ibn Musa ibn Nùsair*, demeura toujours très précaire tout au long du IX<sup>e</sup> siècle.

A la fin du VIII<sup>e</sup> sous l'année 798, les "Annales regni Francorum" signalent des raids de pirates andalous contre Majorque et Minorque.

L'archipel ne fut véritablement conquis par l'Islam qu'en 903 (290) sous le règne de l'émir *Abd Allah*, ce fut alors que Majorque reçut le statut d'une "*Kurd*" du royaume cordouan.

En 848-849 (234), sous les ordres de "*Isam al Khawlan*", une escadre *umaiyade* de trois cents bateaux chargés de volontaires pour la foi, alla rétablir l'ordre dans Majorque et Minorque révoltées et débarqua à Valence un grand nombre de captifs et un important butin. La population des îles était alors semble-t-il, exclusivement chrétienne. Un peu plus tard, Majorque sollicita de "*Abd al-Rahman II*" son pardon et lui promit de se soumettre loyalement.

Entre 858-861, les flibustiers scandinaves tentèrent une nouvelle offensive simultanément contre le Maroc et la Péninsule ibérique. Avant de quitter le littoral musulman de l'Espagne, une flotte normande s'en fut ravager les îles Baléares.

Sous le règne de "*Abd al Rahman III*", on trouve une notice de la "*Takmilat al-Sila d'Ibn Al-Albar*" relative à un *cadi* des îles Baléares, *Ahmed ibn Rahik al-Sumati* qui demeura en charge de 945 (333) à 954 (343), date à laquelle, il périt dans un naufrage en même temps que le gouverneur (*ami*) des îles, le "*mawla Rashik*".

L'esclavon *Mudjàhid*, un "*mawla*" amiride, créateur d'une véritable petite principauté maritime de Dénia comprenant le port et les îles Baléares et qui parvint même à prendre pied en Sardaigne.

L'île de Minorque était divisée en quatre circonscriptions ou districts :

*Hasmaljuda* (*Médina Minurka, l'antique Ciudadela y compris la Torre Llafuda*)

*Bini-Saida.*

*Bini-Fabini.*

*Alsaions.*

"*Médina Menurka*" et "*Mahon (Magun)*" étaient fortifiées par des forts gouvernés par un "*Kaïd*" ou "*Alcaide*".

La principale défense arabe était le castell de " *Sent-Agayz* (Santa Agueda). Le lloc de "Toraixa" étant proche du castell de Mahon, se trouvait dans le district de Binisaida.

L'île étant occupée par des populations berbères, un très grand nombre de lieux minorquins a une appellation arabisante. Il ressort que cette population nomade s'était établie près de "taulas " et de "talayots ", vestiges de civilisations mégalithiques .

Des restes de poteries et de monnaies "al-andalous" ont été retrouvés sur les sites limitrophes de "Toraixa", par exemples : Trepuco, Trebulager, Torre Vella . La présence d'eau douce provenant de la noria "romaine", des barrancs (canaux d'irrigation), du "talayot " et de cette grotte mégalithique (refuge privilégié dans le cas d'attaque de pirates), tous ces éléments ont dû permettre à cette population berbère de se sédentariser.

Lors de cette période musulmane, les différents lieux mitoyens de "Toraixa" furent " *Mostassaf* "( du nom d'un inspecteur des poids et mesures; " *Algarrava* ) dans les îles Baléares abondaient déjà les caroubiers (en arabe " *Kharrab* " d'où en espagnol "algarobs"et le port "Alfarroba") dont les fruits constituaient un appréciable alimentaire d'appoint pour le bétail; *Trépuco*; *Trebùlger* (Tripoli, sûrement occupé par des berbères de Tripoli ); *Biniatap* (provient de l'arabe *Bani Kattab*. En Algérie, dans la région de Sétif existe la tribu des *Beniatap*); *Binialmo*; *Binissaida* (de l'arabe *Ibn Zaydâ*); *Binicalaf* (de l'arabe *Bani Khalaf* ).

Le 31 décembre 1229, Jacques 1<sup>er</sup> entra dans la cité de Palma de Majorque et à la fin de l'année 1231, les deniers majorquins musulmans de la serra Tramuntana qui résistaient, rendirent les castells d'Alaro, Santueri et Pollença. Cette reddition s'accompagna de l'allégeance des musulmans minorquins.

Après la conquête de Minorque en 1287 par Alfonso III de Aragon, les musulmans : *Abu Omar Hakam ben Said* et ses conseillers, les *Binimoden*, *Binicodrell*, *Binimahoma* et *Binidofa* demandèrent la paix ainsi que de pouvoir rejoindre le port de Bougie puis la ville de Constantine. *Hakam* fit incorporer une clause dans l'acte de reddition, signé le 21 janvier 1287, dans laquelle il était stipulé qu'il pourrait emporter les livres qui avaient appartenus à son père. Après avoir fait escale à *Ceuta*, le vaisseau qui le transportait ainsi que toute sa famille, fit naufrage à l'approche des cotes algéroises. Lui et les siens périrent.

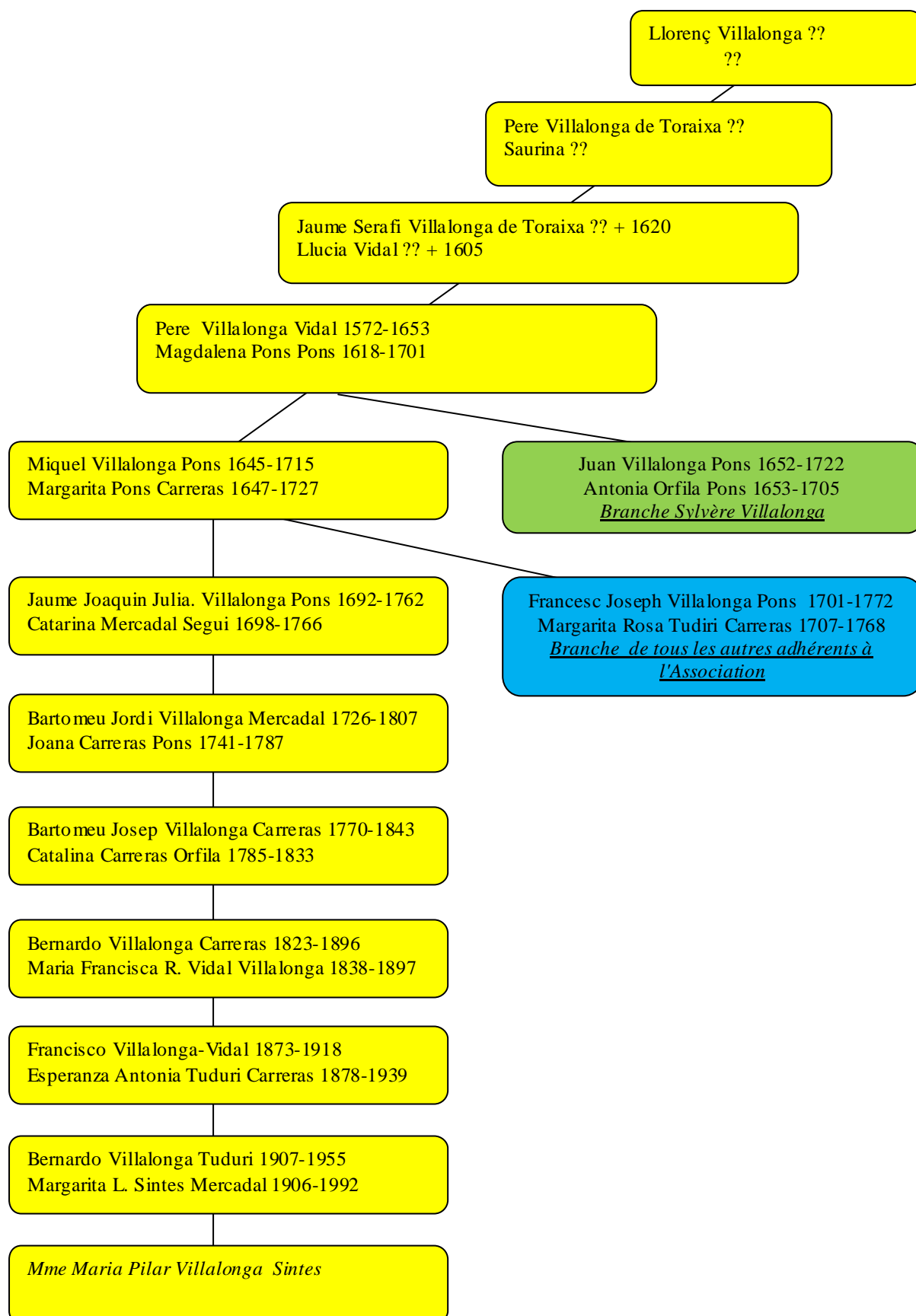
*Abu Omar Hakam ben Said* était le fils du précédent raïs de l'île : *Abû 'Uthmân Saïd Hakam ben Umar ben Ahmad ben Hakam ben Abd al'Aziz ben Hakam al Qurasî* ( 631 / 1234 - 680 / 1282 ).

*Sylvère Villalonga*

## ASCENDANCE DE MARIA PILAR VILLALONGA SINTES.

(Adhérente à l' Association Toraixa)

Madame Perrot est comme nous de la lignée de Llorenç Villalonga. Jusqu'à Miquel Villalonga-Pons et Margarita Pons-Carreras son ascendance est identique à la nôtre. Ensuite nos lignées divergent. La guerre civile en Espagne a obligé ses parents à se réfugier en France. Voir son arbre généalogique ci-dessous.



# LE NAUFRAGE DU PAQUEBOT "GENERAL CHANZY".

(sources : Le quotidien "Le Cri d'Alger" et la "Revista de Menorca")

**L**e "Général Chanzy" appartenait à la Compagnie Générale Transatlantique. Au début du XX<sup>e</sup> siècle il assurait avec quatorze autres bâtiments la ligne maritime qui reliait Marseille à Alger.

Le 10 février 1910, il naviguait vers Alger. Alors qu'il croisait au large des côtes septentrionales de l'île de Minorque il est pris dans une violente tempête. La "Tramontana" soufflait fort. Il faisait nuit. Les embruns réduisaient la visibilité horizontale, et, pour ne rien arranger, le phare de Cavalleria, à l'entrée de la passe de Fornells était inefficace. Il n'était visible que par beau temps ! Les autorités maritimes des pays riverains de la Méditerranée ne cessaient de demander à L'Espagne son remplacement.

Il était entre 4 à 5 heures du matin lorsque le propriétaire du Domaine de "Son Escudero" Sr José Coll-Marques et sa famille entendirent une forte explosion. Est-ce la Tramontana qui était à l'origine de ce bruit ? De toute façon, par ce temps, il n'était pas prudent de sortir. Ils attendirent donc l'aube pour s'approcher du rivage. Le spectacle était horripilant. Le bord de mer était jonché de débris et de place en place on pouvait distinguer des corps sans vie que la Méditerranée en furie jetait contre les rochers. Le bateau ? Il n'en restait rien. Il avait sombré.

Le Général Chanzy avait heurté les récifs entre la Punta Nati et la Cala de Torre Nova. Sous le choc, la chaudière a vraisemblablement explosé projetant à la ronde les débris du navire et ses occupants. Il transportait 171 personnes, 87 membres de l'équipage et 84 passagers. Il y eu qu'un seul survivant, Mr Marcel Bardez, commis des Douanes qui rejoignait son poste en Algérie.

Un journaliste du quotidien "le Cri d'Alger" rapporte son odyssée. Je le cite :

*"J'étais dans ma cabine où je somnolais lorsque vers 05h00 du matin j'entendis un grand bruit. Effrayé, je suis monté sur le pont. J'ai vu le navire se casser de toutes parts sous les coups de boutoir des lames furieuses qui se jetaient sur lui. Une pièce de bois me frappa violemment et je perdis connaissance.*

*Lorsque je repris conscience, j'étais dans une grotte dont l'entrée était obstruée par une sorte de barricade formée des épaves enchevêtrées apportées par les flots".*

Marcel Bordez reste quelque temps dans la grotte. Il déclare y être resté 48h00.

Il se décide à quitter son refuge et escalade la falaise pour se retrouver sur un chemin qui le conduit au domaine de San Escudero.



Le Sr José Coll-Marques le recueilli et le réconforta avant d'aller le remettre aux autorités de Ciutadella où il fut pris en charge et soigné.

Des patrouilleurs des marines espagnoles et françaises ont recherché en vain des survivants. Seuls onze corps ont été retrouvés. Ils ont été inhumés dans le cimetière de Ciutadella où une stèle permet aux touristes français de commémorer ce tragique naufrage.

Parmi les disparus se trouvait le Maréchal des logis André Gros, originaire d'Alger qui rentrait chez lui pour se marier neuf jours plus tard.

A la suite de ce naufrage les autorités espagnoles ont construit le phare de la Punta Nati.

Le Général Chanzy avait été construit en 1891 par les chantiers de Saint Nazaire.

Sa fiche technique précise qu'il était en acier !

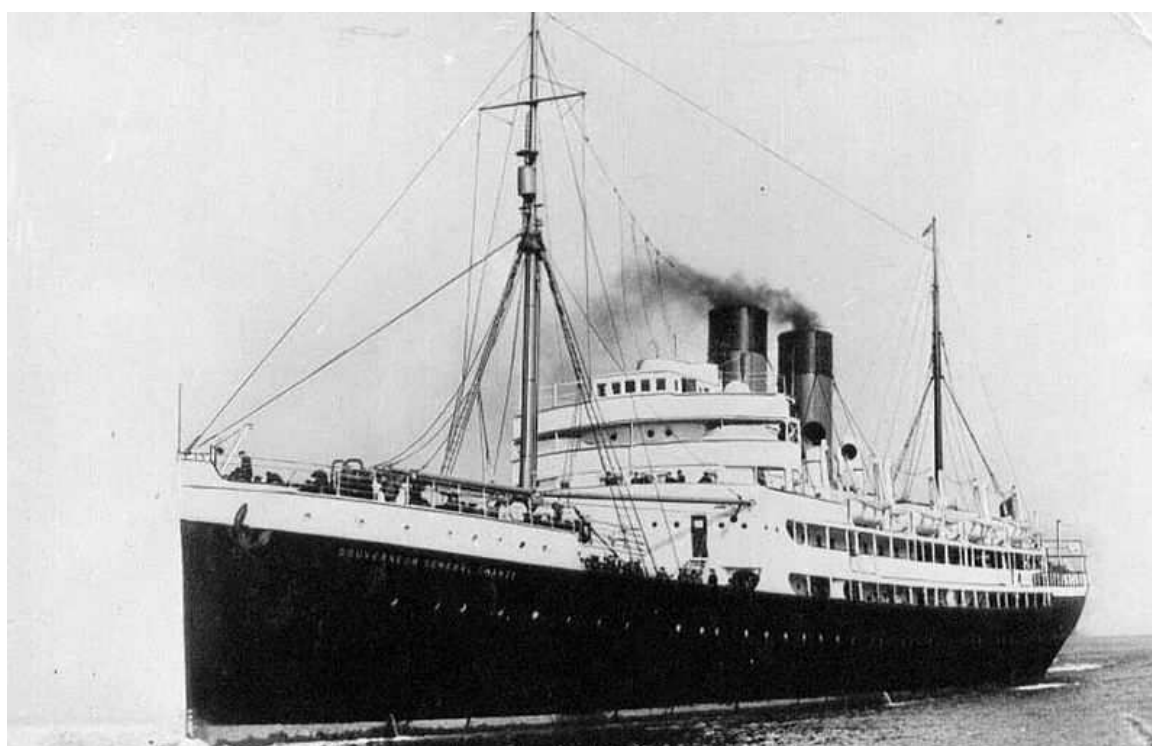
Caractéristiques :

Longueur 109,10 m; Largeur 10,70 m; creux 7,25 m

Il jaugeait 2334 tonneaux, déplaçait 2920 Tonnes.

Son système de propulsion à turbines développait une puissance de 3800 chevaux.

Il s'échoua une première fois près de Bergen en Norvège. Il s'en était tiré sans grands dommages.



*Jean-Pierre Villalonga*

## Coordonnées des adhérents au 31/12/2008

N°	Nom	Prénom	Bâtiment	N°	Nom de rue	C. postal	Nom de ville	Pays	N° téléphone	e-mail
1	VILLALONGA	Jean-Pierre		12 Bis	Route de Lançon	13330	Pélissanne	France	04.90.55.22.17	<a href="mailto:vp99@orange.fr">vp99@orange.fr</a>
2	THIBAUT	Monique		5	5 Grande rue	76130	Mont St Aignan	France	02.35.76.95.68	<a href="mailto:pascal.thibault14@wanadoo.fr">pascal.thibault14@wanadoo.fr</a>
3	VILLALONGA	Marie-Claire		4	4 Rue des vignes	60870	Rieux	France	03.44.70.23.04	<a href="mailto:marie-claire.villalonga@orange.fr">marie-claire.villalonga@orange.fr</a>
4	VILLALONGA	Gabriel		15	Chemin du Cousseau	64420	Nousty	France	05.59.04.68.73	<a href="mailto:gabriel.villalonga@wanadoo.fr">gabriel.villalonga@wanadoo.fr</a>
5	LAVOINE	Sophie		1	Rue Archimède	62100	Calais	France		<a href="mailto:nicolas.lavoine@voila.fr">nicolas.lavoine@voila.fr</a>
6	SIRO	Carole		17	Chemin Plaine	40800	Aire sur Adour	France	05.58.71.77.06	<a href="mailto:carole.siro@thomascCook.fr">carole.siro@thomascCook.fr</a>
7	VILLALONGA	Alain		9 bis	Rue des Vosges	25420	Voujeaucourt	France	03.81.98.53.64	<a href="mailto:Alainvillalonga@wanadoo.fr">Alainvillalonga@wanadoo.fr</a>
8	VILLALONGA	Eric	Villa Matisse Apt.42	36	Av. de la République	92320	Châtillon	France	01.70.28.76.26	<a href="mailto:ericvillalonga@yahoo.fr">ericvillalonga@yahoo.fr</a>
9	LEDRAPIER	Michelle			Chemin du bois du moulin	70230	Loulans Verchamps	France	03.84.68.69.24	<a href="mailto:raymond.ledrapier@orange.fr">raymond.ledrapier@orange.fr</a>
10	VILLALONGA	Robert		3	Rue Alexis Sévène	31600	Muret	France	05.61.51.56.90	
11	VILLALONGA	François-Xavier	Calle Los Chipriotas; Comuna VITACURA; CP 7925				Santiago Chile	Chili	(0056)(2) 7857205	<a href="mailto:fx.marie@vtr.net">fx.marie@vtr.net</a>
12	VILLALONGA	Hélène		12 Bis	Route de Lançon	13330	Pélissanne	France	04.90.55.22.17	<a href="mailto:vp99@orange.fr">vp99@orange.fr</a>
13	RIVERA	Martine		16	Chemin des Caussinals	81570	Vielmur	France	05.63.74.34.74	<a href="mailto:jean.marc.martine@wanadoo.fr">jean.marc.martine@wanadoo.fr</a>
14	RIVERA	Jean-Marc		16	Chemin des Caussinals	81570	Vielmur	France	05.63.74.34.74	<a href="mailto:jean.marc.martine@wanadoo.fr">jean.marc.martine@wanadoo.fr</a>
15	VILLALONGA	Suzanne		3	Rue Alexis Sévène	31600	Muret	France	05.61.51.56.90	
16	THIBAUT	Pascal		5	5 Grande rue	76130	Mont St Aignan	France	02.35.76.95.68	<a href="mailto:pasc.thibault14@wanadoo.fr">pasc.thibault14@wanadoo.fr</a>
17	VILLALONGA	Marie-France		9 bis	Rue des Vosges	25420	Voujeaucourt	France	03.81.98.53.64	<a href="mailto:Francy.villalonga@wanadoo.fr">Francy.villalonga@wanadoo.fr</a>
18	CLAPIE	Stéphanie		3	Am Berg	85055	Ingolstadt	Allemagne	00-49-841.993.97.10	<a href="mailto:yann-stef-clapie@t-online.de">yann-stef-clapie@t-online.de</a>
19	LOCATELLI	Nicole			Rue St Martin	90600	Grandvillars	France	03.84.27.73.92	<a href="mailto:jean.locatelli6@wanadoo.fr">jean.locatelli6@wanadoo.fr</a>
20	SIRO	Henri		17	Chemin Plaine	40800	Aire sur Adour	France	05.58.71.77.06	<a href="mailto:carole.siro@thomascCook.fr">carole.siro@thomascCook.fr</a>
21	DAVIOT	Chantal		4	Chemin Carreaux	31120	Roques sur Garonne	France	05.61.92.55.09	<a href="mailto:daviot.chantal@neuf.fr">daviot.chantal@neuf.fr</a>
22	VILLALONGA	Marie	Calle Los Chipriotas; Comuna VITACURA; CP 7925				Santiago Chile	Chili	(00562) 7857205	<a href="mailto:fx.marie@vtr.net">fx.marie@vtr.net</a>
23	FABRES	Michèle		292	Rue du Lavandin	34070	Montpellier	France	04.67.27.90.39	<a href="mailto:micheletiptipo@gmail.com">micheletiptipo@gmail.com</a>
24	FABRES	Jean-Marc		292	Rue du Lavandin	34070	Montpellier	France	04.67.27.90.39	<a href="mailto:micheletiptipo@gmail.com">micheletiptipo@gmail.com</a>
25	VILLALONGA	Sylvère		5	Rue Suzanne Lacorre	24750	Boulazac	France	05.53.09.02.34	<a href="mailto:cs.villalonga@wanadoo.fr">cs.villalonga@wanadoo.fr</a>
26	VILLALONGA	Colette		6	Rue Suzanne Lacorre	24750	Boulazac	France	05.53.09.02.35	<a href="mailto:cs.villalonga@wanadoo.fr">cs.villalonga@wanadoo.fr</a>
27	AMARD	Anne Marie		17	Quai du Lavezon	7400	Meyssse	France	04.75.52.97.80	<a href="mailto:claudet.amard@free.fr">claudet.amard@free.fr</a>
28	AMARD	Claude		17	Quai du Lavezon	7401	Meyssse	France	04.75.52.97.80	<a href="mailto:claudet.amard@free.fr">claudet.amard@free.fr</a>
29	GOUDET	Monique		189	Rocade du Belvédère	83140	Six Fours les plages	France	04.94.07.69.90	<a href="mailto:jmgoudet@gmail.com">jmgoudet@gmail.com</a>
30	GOUDET	Jean		189	Rocade du Belvédère	83140	Six Fours les plages	France	04.94.07.69.90	<a href="mailto:jmgoudet@gmail.com">jmgoudet@gmail.com</a>
31	DANRIGAL	Nicole		2	Avenue de Paris	92320	Châtillon	France	01.42.53.79.65	
32	MONOT	Denyse	La Roseraie	11	Rue Paul Demange	78290	Croissy sur Seine	France	01.34.80.14.91	
33	FALCONE	Michelle		14	rue Louise Michel	91210	Vigneux sur Seine	France	01.69.42.18.54	
34	THOMAS	Serge		33	Lot. La Moustelle	13320	Bouc Bel Air	France	04.42.94.13.06	<a href="mailto:Dubsan@aol.com">Dubsan@aol.com</a>
35	SEGONZAC	Colette		9	Parc d'Elancourt	78990	Elancourt	France	08.71.18.06.46	<a href="mailto:cos951@online.fr">cos951@online.fr</a>
36	SEGONZAC	Louis-Olivier		9	Parc d'Elancourt	78990	Elancourt	France	08.71.18.06.46	<a href="mailto:cos951@online.fr">cos951@online.fr</a>
37	MONOT	Bernard		5	Rue des Tilleuls	78290	Croissy sur Seine	France	01.30.53.23.14	
38	MONOT	Caroline		5	Rue des Tilleuls	78290	Croissy sur Seine	France	01.30.53.23.14	
38	MONOT	Caroline		5	Rue des Tilleuls	78290	Croissy sur Seine	France	01.30.53.23.14	
39	VILLALONGA	Yves		12	rue de Thiancourt	90600	Grandvillars	France	03.84.27.88.80	

40	PERROT	Maria		92	Rue de Saussaie	94320	Thiais	France	01.46.80.06.19	<a href="mailto:raperrot@wanadoo.fr">raperrot@wanadoo.fr</a>
41	FABRES	Pascal		16	Rue Jean Jaures	34350	Vendres	France	06.08.68.99.17	
42	FABRES	Sabine		16	Rue Jean Jaures	34350	Vendres	France	06.08.68.99.17	
43	FABRES	Bruno		21	Rue des amethystes	38540	Heyrieux	France	965111853	<a href="mailto:fabres.capilla@orange.fr">fabres.capilla@orange.fr</a>
44	FABRES	Sophie		21	Rue des amethystes	38540	Heyrieux	France	965111853	<a href="mailto:fabres.capilla@orange.fr">fabres.capilla@orange.fr</a>
45	FABRES	Pauline		15	Rue d'Alsace	68510	Magstatt le Haut	France		